



# Musée d'Auvergne

M é t i e r s & T r a d i t i o n s

## LA GAZETTE

BULLETIN N° 7

Décembre 2020

Le Musée est ouvert tous les samedis après-midi  
de 14 h 30 à 18 h 00—Les autres jours sur RDV  
Ouvert en juillet et août du mardi au samedi (10h-12h et 14h-19h)

### Enfin le réveil ?....

Enfin nous allons pouvoir vous accueillir de nouveau, en effet (sauf contrainte gouvernementale) le musée sera réouvert au public le samedi 19 décembre, toujours dans le respect des normes de sécurité sanitaire.

Le Bureau s'est tout de même réuni avant ce nouveau confinement et a pris quelques décisions :

- l'Assemblée Générale se tenant habituellement mi-décembre, est reportée à une date ultérieure. Les adhérents seront avertis par mail ou courrier ;
- le musée sera fermé durant la période des fêtes les samedis 26 décembre et 2 janvier,
- nous avons l'espoir de pouvoir organiser la fête des 20 ans du musée qui a du être reportée cette année, nous y travaillons !
- nous avons fait le bilan des journées du patrimoine qui comme tous les ans a amené un bon nombre de visiteurs au musée, bien aidé par les conteurs, mais je vous laisse découvrir notre article sur ce sujet en dernière page.

Le musée est resté en sommeil pendant de longs mois, et nous allons enfin pouvoir nous remettre au travail, nettoyage, réparation, ponçage, rénovation en tout genre de notre stock.

Les bénévoles assurent l'ouverture du musée et l'accueil les samedis, et ils sont présents lors de la participation du musée aux manifestations culturelles du territoire.

Le musée est VOTRE patrimoine, pour qu'il continue à vivre il a besoin de TOUS, alors si souhaitez devenir adhérent, participer aux réparations, ou encore nous offrir quelques heures de présence, vous êtes les bienvenus !!!

Tous les membres du Bureau et du Conseil d'Administration du musée vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année malgré ces temps troublés, et surtout prenez soin de vous et de vos proches.

Marcel Afflard—Président

« Il est inutile d'attendre  
que notre vie soit parfaite  
pour apprécier les  
petits plaisirs de la vie »

- Amy Softpaws (écrivaine)-

### Dans ce numéro

- Enfin le réveil ?....
- Le musée et la médecine (suite et fin)
- La salamandre
- Un outil, une histoire...Le semoir mécanique de type Hurlu
- Parlons patrimoine : journée du patrimoine 2020—conte à 3 voix : « Jeannou le sabotier »

La Gazette est **GRATUITE** et disponible au musée ainsi qu' à la médiathèque d'Auvergne, à la mairie, à l'intercommunalité, à l'office du tourisme et chez certains commerçants.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



# Le musée et la médecine ! (suite et fin)

## Le stéthoscope

Est-ce la pudeur, la peur de la contagion ou le dégoût de certaines affections qui a inspiré à René Laennec l'invention du stéthoscope ?



René Marie Laennec (1781-1826) fait partie des médecins français de la Révolution et de l'Empire qui ont bouleversé la vieille conception de la médecine et introduit la méthode anatomoclinique.

Il a l'idée d'écouter par le biais d'un cylindre, au départ en papier, les bruits de la respiration. Il l'appelle pectoriloque.

Etudiant précisément ces bruits, il relie progressivement les sons entendus à des lésions anatomopathologiques. Il met à profit son invention dans les maladies respiratoires, en particulier dans la tuberculose (appelée aussi phthisie à l'époque). Il invente les termes de sibilances,

bronchophonie

Il était en effet nécessaire, avant cette invention, d'examiner son patient en tapotant sa poitrine avec les doigts, en le palpant avec les mains ou en collant son oreille sur son thorax. Mais en visite à l'hôpital Necker, Laennec dut examiner une jeune patiente : « L'âge et le sexe de la malade m'interdisant l'espèce d'examen dont je viens de parler (l'application de l'oreille sur la région du cœur), je vins à me rappeler un phénomène d'acoustique fort connu : si l'on applique l'oreille à l'extrémité d'une poutre, on entend très distinctement un coup d'épingle donné à l'autre bout. » Il enroula donc une feuille de papier en forme de cylindre, colla son oreille à l'une des extrémités du cylindre et plaça l'autre extrémité sur le cœur de sa patiente.

L'accueil initial est mitigé, beaucoup de médecins de l'époque considérant l'utilisation d'un outil comme fantaisiste.

En 1815, il inventa un stéthoscope en bois, avant l'arrivée, près d'un siècle plus tard, du stéthoscope biauriculaire que nous connaissons.



Jean-Pierre Monst

Source : "René Laennec, l'auscultation et le stethoscope"

## D'autres instruments de la médecine d'hier que vous pourrez voir au musée !

**Un clysopompe** : dispositif médical de lavement. Dans cet appareil l'eau ou la solution médicamenteuse est envoyée vers les gros intestins par une pompe aspirante et refoulante, donnant un jet saccadé.

### Un éguisier :

Du nom de son inventeur, dispositif médical de lavement vaginal. Principalement destiné aux maladies de la matrice (utérus).

**Un spéculum** : est un outil médical permettant d'explorer une cavité corporelle par l'écartement des parois.

**Les forceps** (ce nom est un nom latin se traduisant par tenailles) sont des instruments de préhension de la tête fœtale engagée, destiné à assurer l'extraction du fœtus.



# La salamandre



Robert a découvert à la déchèterie un poêle à bois aussi appelé Salamandre, qui fait maintenant parti des objets du musée, pas encore exposé, il a rejoint la collection en attente de rénovation que nous possédons.

« Une des créations les plus originales et les plus intéressantes qui ait été faite par l'industrie française à la fin du siècle dernier est l'appareil de chauffage bien connu sous le nom de **la Salamandre**.

Cet appareil, inventé par l'ingénieur CHABOCHE en 1883, se différencie de tout ce qui avait été fabriqué jusqu'à cette date, autant par sa forme que par son principe. Poêle en fonte, mobile, à combustion lente, fabriquée entre 1883 et 1953, à 700 000 ou 800 000 exemplaires est un succès technique, commercial et artistique. C'est un appareil révolutionnaire car il peut être déplacé d'une pièce à l'autre sans être éteint.

Conçu pour être placé devant les cheminées d'appartement, il était constitué essentiellement par deux pièces principales : une façade et un derrière en fonte fixés l'une à l'autre par des vis, un joint de mastic empêchant toute fuite de gaz. La forme plate qui en résultait lui donnait une apparence toute différente des poêles ronds ou rectangulaires, si disgracieux, les seuls qui fussent connus jusqu'alors. En outre, cet appareil, dessiné par un artiste de haute valeur, Joseph CHÉRET, et finement ciselé, était remarquablement décoratif, d'autant plus que le moulage de la fonte

avait fait l'objet des plus grands soins.

Le matériau de base est la fonte qui malgré son poids est le meilleur matériau pour assurer une dissipation thermique régulière.

Par ailleurs, le principe de **la Salamandre** était entièrement nouveau : grâce à une double enveloppe en fonte composée de deux pièces appelées carnaux, la circulation des gaz pouvait se faire tout autour de l'appareil, de l'avant à l'arrière, et les gaz abandonnaient ainsi une grande partie de leurs calories, avant de s'échapper dans la cheminée. De plus, l'appareil contenait une réserve importante de charbon permettant de n'effectuer les recharges que toutes les vingt-quatre heures avec de l'anthracite, cette réserve étant placée en dehors de la zone de combustion, de façon à empêcher toute production d'oxyde de carbone.

Autre nouveauté : la visibilité du feu. Grâce à une grande porte en fonte, percée d'ouvertures garnies de micas, on avait le plaisir de voir le feu, ce qu'aucun poêle n'avait réalisé jusqu'alors. Cette marque de fabrique est devenue si célèbre depuis que bien des gens se sont imaginés qu'il s'agissait d'un nom commun, désignant l'ensemble des cheminées à feu continu, et cette croyance était soutenue d'ailleurs par des commerçants peu scrupuleux.

La vogue de **la Salamandre** fut considérable. Désignée par son constructeur comme étant une « cheminée roulante à feu visible et continu », elle fit vite son tour de France et même son tour du monde. Et bien des voyageurs seraient étonnés de retrouver dans la maison chinoise, par exemple, le même modèle de **Salamandre** qui les chauffait si bien à Paris. »

Bertrand Couret



Petit soc  
Sortie du grain  
Ailettes refermant le sillon  
Roue pour retasser la terre  
Tige régulation débit du grain

Entre les roues, à l'avant, un petit soc trace le sillon.

Juste derrière, une ouverture laisse descendre les grains dont le débit est commandé depuis le manche.

Les 2 espèces d'ailettes referment le sillon et la roue arrière (petite et lourde) tasse la terre.

Sur le côté, on peut fixer une tige afin de délimiter l'écartement des sillons.

Jean-François Frontère

Un Outil,  
une  
Histoire...

Le semoir  
mécanique  
de type  
Hurtu

# Parlons patrimoine : les journées du patrimoine 2020

## Conte à trois voix : « Jeannou le sabotier »



« Un riche propriétaire vient à l'échoppe de Jeannou commander une paire de sabots que son fils portera en cadeau à Lisette dont il s'est amouraché dès qu'il l'a aperçue. »

Malgré ces temps troublés, plus d'une vingtaine de personnes se sont arrêtées pour voir Jeannou se mettre au travail.

A travers cette histoire, nous avons eu l'occasion de faire revivre le métier de sabotier en utilisant la magnifique collection d'outils anciens rassemblés par le Musée.

Les conteurs du Foyer – Nicole, Marc et Michel – se prêtent au jeu. Le public est ravi et découvre – ou redécouvre – le nom des différents outils du sabotier et leur usage.

Le sabotier du jour a montré toute sa dextérité à manier et utiliser la hache pour l'ébauchage, le paroir pour donner la forme, la gouge pour creuser, la ruine pour amincir les talons, ainsi que la râpe et la lime pour polir.

Comble de raffinement Jeannou utilise la rainette pour sculpter un joli petit rossignol sur chaque sabot !

L'histoire est bien menée et le public est ravi.

Nous vous invitons à aller sur notre site internet (voir adresse ci-dessous) dans l'onglet « vidéos métiers » vous pourrez visionner une vidéo sur le métier de sabotier.

Et bien sur, nous vous invitons aussi à nous rendre visite au musée dès que cela sera possible pour venir admirer notre collection de sabots.

Nicole Risbec et Monique



### Publication du Musée d'Auvergne, Métiers et Traditions

Rue Camille Pelletan -31190 Auterive  
Directeur de la publication : Marcel Afflard, Président  
Nous contacter : Marcel Afflard 06 38 44 26 68

[www.musee-des-vieux-outils.org](http://www.musee-des-vieux-outils.org)  
[musee.auvergne31@gmail.com](mailto:musee.auvergne31@gmail.com)  
Jean-Pierre Mons 06 85 08 10 46